



Rhododendrons et compagnie

Bulletin d'information

Volume 3, numéro 1 — Février 2010

Trésors printaniers

Une collection des chouchous du printemps de Nicole Lafleur!

Vous avez des photos à partager avec nous? Faites comme Nicole, écrivez-nous!

Page 2



Rhododendrons et cie

par Claire Bélisle

À la demande expresse de Nicole Lafleur, *Rhododendron et compagnie* présente un long article publié dans le magazine *Québec Vert* en août 2004 auquel seules des références directes à des techniques de vente en jardinerie ont été coupées.

(Photo: *Rhododendron vaseyi* 'Roseum')

Page 2

OYEZ! OYEZ! OYEZ!

Assemblée générale spéciale et conférence sur les hellébores

Vous recevrez sous peu un avis de convocation pour une assemblée générale spéciale qui se tiendra le 7 mars 2010 à 11h30 au Jardin botanique de Montréal.

Lors de la rencontre de Noël à Sutton, l'idée d'instaurer une permanence rémunérée a vu le jour. C'est ce projet que le conseil aimerait présenter lors de l'assemblée générale spéciale. Il croit fermement qu'une décision en ce sens insufflerait à la Société une énergie nouvelle qui la pousserait vers l'avant et la ferait grandir comme jamais auparavant.

Inscrivez à votre agenda cette rencontre capitale pour le développement et la survie de la Société des rhododendrons du Québec, dès aujourd'hui!

Cette même journée, Richard Dionne présente une conférence sur les hellébores pour le compte de la Société des plantes alpines du Québec. Nous avons pensé faire *une pierre, deux coups* en tenant notre assemblée avant, ce qui nous permettra de casser la croûte ensemble avant de nous diriger vers le local B-354 à 13h30 pour entendre Richard nous dévoiler les secrets les plus intimes de la rose de Noël!

La conférence est gratuite pour les membres de la SRQ (5 \$ pour les non-membres). Apportez un pain, un pâté ou un fromage pour garnir la table: comme toujours, nous fournissons le café!

Trésors printaniers

Lorsque débarrassée de son manteau de neige, la Nature étale devant nos yeux ses plus beaux joyaux, comment ne pas tomber sous le charme?

Pour nous faire rêver d'un printemps qui ne saurait trop tarder Nicole Lafleur partage avec nous l'éveil de la nature dans son jardin estrien, en avril dernier.

Hepatica acutiloba



Sanguinaria canadensis



Rhododendron dauricum



Sanguinaria canadensis 'Flore Pleno'



Rhododendrons et cie

par Claire Bélisle

La famille des Éricacées comprend environ 70 genres et 1 900 espèces. Ce sont pour la plupart des arbustes qui ont tous la particularité d'être acidophiles.



Rhododendron ramapo

Photo: Claire Bélisle

Les rhododendrons représentent le cœur de cette famille. Avec la gamme grandissante des espèces et des cultivars offerts, force est d'admettre qu'il nous reste encore beaucoup à apprendre sur leur culture et sur les choix les plus appropriés pour notre climat.

Peu de professionnels en horticulture prennent le temps de bien préparer une plate-bande d'éricacées ou de transmettre à leur clientèle les informations nécessaires à sa réalisation. Dommage, car dans de bonnes conditions initiales, c'est-à-dire un

emplacement adéquat et un sol bien préparé, leur culture est facile. Selon M. Richard Dionne, horticulteur responsable du Jardin des Éricacées Leslie Hancock du Jardin botanique de Montréal, la réussite dépend en grande partie de la localisation et de la préparation du sol.

Où les installer?

À part quelques exceptions, les Éricacées tolèrent le soleil, mais préfèrent une exposition à l'abri de ses rayons ardents durant les heures les plus chaudes de la journée. Ainsi, le feuillage souffre moins de dessiccation en hiver et les fleurs, en particulier celles

des rhododendrons, restent belles plus longtemps.

Quoique les rhododendrons alpins se comportent bien en plein soleil, plusieurs souffrent de la chaleur. Il est donc préférable de les cultiver dans des régions plus au nord offrant un bon couvert de neige. On doit également éviter les emplacements venteux pour les plants à feuillage persistant et privilégier ceux où la neige tend à s'accumuler et à rester tout l'hiver.

supplémentaire, les plantes souffriront de carences très rapidement.

L'engrais azoté doit toujours être sous une forme ammoniacale, plus facilement assimilable, que sous une forme nitrique. Comme il n'est pas souhaitable que la croissance se prolonge tard en saison, n'utilisez jamais d'engrais à libération lente. Préférez-lui plutôt un engrais qui agit rapidement et qu'on applique au début du mois de mai quand la



Parc Burcina, Biella, Piemont, Italie *Photo: Wikimedia Commons*

Le terreau de rêve

Le sol idéal pour la culture des Éricacées est un loam sablonneux très riche en matières organiques et dont le pH s'établit entre 4,5 et 5,5. Pour assurer un bon drainage, on recommande d'ajouter du sable grossier aux sols argileux. Le sable vendu pour la filtration de l'eau des piscines convient très bien.

Dans les cas extrêmes, l'argile doit être retirée sur une profondeur de 60 cm et remplacée par une terre à jardin. L'installation d'un drain au fond de la fosse est indispensable. Il permet d'évacuer l'eau qui, inévitablement, s'y accumulerait en rencontrant la couche de glaise. Toutes les plates-bandes où l'argile est présente devront être surélevées de 20 cm ou plus.

La matière organique de prédilection pour les éricacées est, sans contredit, le feuillage des conifères, peu importe l'espèce. Si cette matière n'est pas préalablement compostée, on doit incorporer dans le sol un engrais azoté qui sert à nourrir les micro-organismes responsables de la décomposition. Sans cet apport d'azote

terre s'est réchauffée. N'oubliez pas de bien arroser après l'application de l'engrais. La mousse de tourbe est utilisée pour acidifier le sol et en améliorer la structure et ne peut, en aucun cas, remplacer les feuilles décomposées ou le fumier.

Lorsque cette matière organique sera décomposée, les applications d'engrais azoté ne seront plus nécessaires. Seul l'ajout de paillis à chaque automne contribuera à maintenir une bonne fertilité et un pourcentage de matière organique adéquat dans le sol. Le paillis idéal est composé d'aiguilles de conifères ou d'un mélange égal de feuilles mortes et de sciures de bois décomposées; mais un paillis d'écorce commercial convient également.

Même s'il est lent à agir, le soufre reste ce qu'il y a de mieux pour augmenter ou maintenir l'acidité du sol. Sous forme de poudre, il mettra deux à trois ans avant de donner des résultats, tandis que sous forme granulaire, il faudra compter de cinq à six ans. M. Dionne déconseille l'utilisation du sulfate d'aluminium, car il ne se lessive pas et son accumulation peut provoquer la mort des végétaux.



Photo: Wikimedia Commons

Rhododendron lapponicum

Le genre rhododendron

Leur nombre incalculable et les multiples sous-genres, sections et sous-espèces en font un genre difficile à classer. Notons toutefois la distinction faite parmi les feuillages persistants entre Lepidote (à petites feuilles) et Elepidote (à grandes feuilles). Aussi, le genre *Azalea* de même que *Ledum groenlandicum* (thé du Labrador) sont maintenant inclus dans les rhododendrons et devraient être identifiés comme tels.

À l'heure actuelle, plusieurs cultivars Elepidote et quelques Lepidote sont offerts aux consommateurs, notamment la série bien connue et fort appréciée «PJM» de M. Ed Mezzit, de la Pépinière Weston au Massachusetts. Malheureusement, ce ne sont pas toujours les mieux adaptés à notre climat qu'on nous propose, ou alors, on les utilise aux mauvais endroits.

Les rhododendrons alpins

Les espèces alpines et leurs cultivars préfèrent un emplacement ensoleillé, où leur floraison est spectaculaire. Malheureusement, la majorité d'entre eux supportent mal la chaleur qui, dans les grandes villes, va de pair avec le soleil. Il est donc préférable de les utiliser à la campagne ou en régions montagneuses, où les nuits seront plus fraîches et où il y aura suffisamment de neige en hiver pour les couvrir complètement. *Rhododendron* 'Ramapo' et 'Purple Gem' font partie de ce groupe peu résistant à la chaleur, de même que les espèces *campylogynum*, *impeditum*, *lapponicum* et *micranthum*.

Rhododendron campylogynum

Quoique moins rustique, c'est un bon choix dans une rocaille dans les régions aux étés plus frais, si un épais couvert de neige est garanti pour tout l'hiver. Il se distingue par de petites fleurs en forme de clochettes qui se maintiennent à l'horizontale, formant un angle droit avec le pétiole. Leur teinte varie du blanc ou rose au rouge clair à mauve foncé.

Rhododendron impeditum* et *R. lapponicum

Appartenant à la section Lapponica, ces deux espèces produisent des fleurs en forme de larges entonnoirs, de violet pourpré à rose, ou parfois blanches. *Rhododendron impeditum* est généralement plus court et forme un monticule dense, tandis que *R. lapponicum* adopte un port érigé à prostré. Le feuillage de ce dernier est souvent presque caduc.

Rhododendron micranthum

D'allure maigrelette dans son jeune âge, il devient un buisson raisonnablement dense à maturité. Ses petites fleurs campanulées blanches sont réunies en caboches denses.

Combo soleil-chaleur

Parmi ceux qui résistent bien au soleil et à la chaleur, deux hybrides Lepidote issus de *R. impeditum* x *dauricum* se démarquent. *Rhododendron* 'Karen Seleger' (syn.: 'Kirin Seleger') fait l'unanimité avec ses splendides caboches de fleurs pourpres au bord ondulé, sa croissance vigoureuse et sa grande rusticité. L'extraordinaire 'Autumn Violet' se distingue par des feuilles oblongues au bord recourbé, d'une agréable teinte vert jaunâtre au fini semi-lustré. Ses fleurs violet lumineuses mesurent plus de 3 cm de diamètre et forment une soucoupe aplatie au bord frisotté.

Rhododendron kiusianum

Cette espèce à la rusticité incertaine offre également des possibilités très intéressantes dans une rocaille ensoleillée. Ses feuilles vert moyen et duveteuses sont presque caduques et prennent une forme d'ovale à oblongue ne dépassant pas 2 cm de longueur. La floraison surprend par sa précocité et son abondance. L'arbuste compact et bien ramifié se transforme

alors en une masse de larges fleurs de rouge saumoné à rose, en passant par le mauve et plus rarement le blanc. Certains cultivars ont particulièrement bien résisté à nos hivers, par exemple *R. k.* 'Alba' à fleurs blanches; 'Benisuzume' à fleurs rose foncé; 'Mountain Gem' à fleurs rose-pourpre brillant; et 'Yubae' en rose bonbon.

Rhododendron telmateium

Bien que les livres de références les classent en zone 7 ou 8, *Rhododendron telmateium* peut très bien passer l'hiver au Québec sous une bonne couche de neige dans un sol très bien drainé. Comme il est petit, cela ne pose aucune difficulté dans les régions où la neige est généralement abondante, plus au nord ou à l'est de la province. Par contre, sa sensibilité à la chaleur estivale est beaucoup moins bonne et sa survie en zone urbaine est peu probable. Il produit de charmantes fleurs rose mauve, au-dessus des menues feuilles vertes, densément couvertes de petites écailles brunes à l'émergence.



Rhododendron kiusianum au Mont Yufu, Japon Photo: hca00331, Panoramio.com

Les espèces à feuillage caduc

Issues du programme d'hybridation d'azalées rustiques de l'Université du Minnesota, les azalées de la populaire série 'Northern Lights' détiennent une grande part du marché québécois. Leur succès commercial est justifié par une bonne rusticité et une bonne performance au jardin. Le cultivar récent 'Mandarin Lights' a rapidement volé la vedette avec ses splendides fleurs orange vif. Dernier né de la série, le 'Western Lights' promet une performance exceptionnelle grâce à ses fleurs roses et à son magnifique feuillage.

Rhododendron viscosum

Originaire de l'est de l'Amérique du Nord, *Rhododendron viscosum* (syn.: *R. serrulatum*; Swamp Azalea, Sweet Azalea) fleurit tard en saison et ses fleurs blanches, parfois teintées de rose, prennent la forme d'un long tube étroit légèrement évasé et sont groupées en caboches de 4 à 12 fleurs. Il se développe vigoureusement au soleil et dans les sols constamment humides.



Rhododendron vaseyi

Dans les régions montagneuses de la Caroline du Nord, *Rhododendron vaseyi* atteint près de 5 m de hauteur. Il se couvre de fleurs de rose pâle à rose pourpre, à gorge verdâtre et tachetées d'orange rougeâtre à la base des pétales. S'adaptant bien aux altitudes plus basses, il convient à la zone montréalaise malgré ses canicules estivales. ☛

Des cultivars à fleurs jaunes

Rhododendron 'Lemon Drop', un hybride sélectionné par M. Mezzit, ne fleurit pas avant la fin juin. Ses fleurs jaune vif dégagent un parfum délicieux et son petit feuillage se teinte de rouge et d'orangé en automne.

Pour sa part, 'Tow Head' se distingue par ses brillantes fleurs jaune verdâtre à gorge tachetée de jaune orangé. Il forme un plant compact, plus large que haut, et se couvre de fleurs tôt en saison.

Les plantes compagnes

Andromeda

Depuis quelques années, *Andromeda polifolia* est devenu la coqueluche des consommateurs atteints de la fièvre du printemps qui tombent sous le charme de ses petites fleurs roses. Grâce à son feuillage bleu poudreux, le cultivar 'Blue Ice' a relégué aux oubliettes l'espèce-type et la plupart des autres cultivars, car en plus de son attrayant feuillage, il supporte mieux la culture en pot.

Mais combien de temps cela durera-t-il car, souvent mal informés, les jardiniers amateurs ne réussissent pas à maintenir en vie leur précieuse acquisition. Celle-ci demande en effet un sol constamment humide et riche en humus, à l'abri du soleil du midi et de la chaleur intense.

Arctostaphylos et Gaultheria

La situation est semblable en ce qui concerne ces deux autres espèces, puisqu'elles aussi ne tolèrent pas bien la canicule estivale. Quoique poussant généralement bien au soleil, il vaudrait mieux leur éviter le rayonnement direct en mi-journée dans la grande région montréalaise.

Erica, Calluna et Daboecia

Tour à tour vedette du printemps et de l'automne, *Erica carnea* et *Calluna vulgaris*, ainsi que leurs nombreux cultivars, égaient nos rocailles de leur généreuse floraison. Tous deux préfèrent une exposition ensoleillée combinée à un sol bien drainé qui reste relativement frais. L'utilisation de paillis pour recouvrir la zone des racines permet d'obtenir cette fraîcheur indispensable à leur bien-être.

Plus rares, *Erica cinerea* et *Daboecia cantabrica* suscitent un vif intérêt, puisque leur floraison s'étire de juin jusqu'en octobre dans certains cas. Avec une telle floraison, on oublie qu'ils ne résistent pas toujours à nos hivers les plus rigoureux. Il faut mentionner *Erica cinerea* 'C. D. Eason', à fleurs rose foncé, 'Purple Bells', à fleurs mauve foncé, et 'Coccinea', à fleurs rouges.

Les sélections les plus couramment offertes de *Daboecia cantabrica* sont 'Atropurpurea', à fleurs pourpre foncé, et 'Harlequin', un cultivar qui produit des hampes florales sur lesquelles s'épanouissent simultanément des fleurs blanches et des fleurs rose vif. ➤

Daboecia cantabrica Photo: Wikimedia Commons



Erica carnea 'Myretoun Ruby' à Rigaud Photo: Claire Bélisle



Vaccinium

Ce genre comprend nos délicieux bleuets (*Vaccinium angustifolium*, *V. corymbosum* et *V. myrtilloides*) de même que la canneberge (*Vaccinium macrocarpon* et *V. oxycoccos*) et les airelles (*Vaccinium vitis-idaea*). Tous préfèrent le soleil mais s'accommodent moins bien de la chaleur qui l'accompagne en été dans le sud-ouest de la province, particulièrement les sujets des espèces *macrocarpon* et *vitis-idaea*. Dans de telles conditions, ils dépérissent rapidement et n'offrent plus aucun intérêt ornemental.

Toutefois, quelques cultivars font preuve d'une belle endurance à la chaleur, entre autres *Vaccinium vitis-idaea* 'Minus', dont la floraison rose vif est suivie de petits fruits rouges, et *Vaccinium macrocarpon* 'Shaw's Success', au port très compact et aux très gros fruits rouge brillant.

Chamaedaphne calyculata

Ce petit arbuste à feuillage persistant convient très bien au sous-bois, préférant les sites humides et tourbeux ainsi que le soleil tamisé. Ses branches arquées et souples revêtent un feuillage épais, vert foncé et lustré. Au printemps, de petites fleurs blanches en forme d'urnes sont groupées en épis feuillus et arqués d'un effet charmant. Il existe une forme naine, *Chamaedaphne calyculata* 'Nana', au port très compact et à la floraison abondante.



Chamaedaphne calyculata Photo: Wikimedia Commons



Menziesia ciliicalyx

Ce bel inconnu pousse lentement et forme éventuellement un arbuste buissonnant au feuillage ovale, vert clair brillant, mesurant jusqu'à 8 cm de longueur. Ses fleurs rose pourpre foncé en forme d'urnes apparaissent par groupes de trois à huit à la fin du printemps et au début de l'été. Trouvez-lui un endroit frais et mi-ombragé, car il souffre vite de la chaleur du soleil. Le vent froid et desséchant est également à éviter.

Epigaea repens

Ses rameaux étalés et bien garnis de feuillage persistant couvrent le sol en maints endroits du Québec. Il affectionne les bois rocheux, les tourbières et les coteaux

sablonneux abrités du soleil. De couleur vert foncé et lustré, son feuillage rehausse l'éclat des ravissantes fleurs de mai en forme d'urnes, d'où le nom anglais «mayflower». De couleur blanche, parfois teintée de rose, ces dernières naissent en épis terminaux et dégagent un parfum agréable. 🍷

Oxydendrum arboreum

Indigène de l'est de l'Amérique du Nord, ce gros arbuste de forme colonnaire à conique s'enflamme en automne quand son feuillage troque le vert foncé lustré pour une éclatante combinaison de rouge, de jaune et de pourpre brillants. En juillet, il nous aura séduits par sa floraison composée de longues panicules de fleurs blanches légèrement parfumées. Quoique gélif, il a tendance à refaire des tiges à la base, nous permettant ainsi d'admirer sa floraison estivale et ses couleurs d'automne, année après année.



Kalmia latifolia en boutons

Photo: Wikimedia Commons

Kalmia latifolia

À la mi-ombre et dans un sol constamment humide, *Kalmia* forme un arbuste dense couvert de longues feuilles persistantes vert foncé. Sa floraison est spectaculaire, surtout lorsqu'on prend la peine de se pencher sur ses fleurs en forme de coupe aux motifs étonnants. Les cultivars nains sont particulièrement intéressants pour le Québec, puisqu'ils risquent moins d'être dénudés de neige en hiver. Le cultivar 'Minuet' arbore des fleurs blanches ornées d'une large bande rouge vin; 'Elf' produit des boutons floraux rose pâle qui ouvrent blancs et 'Tiddlywinks' se distingue par des rameaux rouges et des fleurs roses.

Pieris et Leucothoë

Seul le *Pieris* 'Brouwer's Beauty' a donné des résultats satisfaisants au Québec, quoique plusieurs cultivars de *Pieris japonica* y soient cultivés avec un succès relatif. Souvent accentué de teintes rouges ou orangées dans la

nouvelle pousse, le joli feuillage persistant des plantes de ce genre offre tout un spectacle. Celui de ses abondantes panicules de clochettes blanches n'atteint jamais son paroxysme au Québec, mais il nous porte à rêver!

Originnaire du sud-est des États-Unis, *Leucothoë fontanesiana* affectionne les sites ombragés et les sols humides et riches en humus. Le cultivar 'Rainbow' arbore un feuillage vert foncé fortement marqué de taches crème et rose. Pour sa part, le 'Scarletta' se distingue par de nouvelles pousses rouge vin foncé, qui deviennent vert foncé puis bronze en hiver.

Enkianthus et Zenobia

Que ce soit *Enkianthus campanulatus* ou *Zenobia pulverulenta*, tous deux présentent certaines similitudes, soit un feuillage caduc et des fleurs en forme de clochettes.

La culture du *Zenobia pulverulenta* est difficile, mais elle a des chances de réussir dans les endroits propices. Arbuste étalé aux branches arquées et souples, il produit des fleurs blanches et parfumées, groupées en épis érigés, qui rappellent le muguet. Il demande un site protégé et se plaît particulièrement dans le sous-bois humide. 🍂



Pieris 'Mountain Fire' Photo: Claire Bélisle

Enkianthus campanulatus se distingue par un vibrant feuillage automnal orange, de jaune à rouge. Ses clochettes blanc jaunâtre présentent des veines rougeâtres et forment des corymbes pendants de 5 à 15 fleurs. Le cultivar 'Red Bells' produit des fleurs dont la pointe est rouge et les stries plus foncées. Il convient très bien au jardin de sous-bois, de préférence dans ses parties les plus éclairées. ❖

En résumé

| Nom latin | Zone | Type de feuillage | Hauteur x largeur (cm) | Fleur | Mois de floraison |
|---|------|-------------------|------------------------|------------------------|-------------------|
| <i>Andromeda polifolia</i> 'Blue Ice' | 2 | p | 20-30 x 30-50 | rose | 05 |
| <i>Arctostaphylos uva-ursi</i> | 2 | p | 20-30 x 100 et plus | blanc rosé | 05 |
| <i>Chamaedaphne calyculata</i> | 2 | p | 75 x 90 | blanche | 05 |
| <i>Daboecia cantabrica</i> 'Harlequin' | 5b | p | 25-30 x 45-60 | blanche, rose et mauve | 07-10 |
| <i>Enkianthus campanulatus</i> 'Red Bells' | 5 | c | 250-500 x 250-500 | jaune et rouge | 06 |
| <i>Epigaea repens</i> | 3 | p | 8 x 30 | blanche | 05 |
| <i>Erica cinerea</i> 'C. D. Eason' | 5 | p | 20-25 x 45-60 | magenta foncé | 06-09 |
| <i>Erica cinerea</i> 'Coccinea' | 5 | p | 16-20 x 30-45 | rouge | 06-08 |
| <i>Erica cinerea</i> 'Purple Bells' | 5 | p | 20-25 x 45-60 | mauve foncé | 06-08 |
| <i>Gaultheria procumbens</i> | 4 | p | 10-15 x 80-100 | blanc rosé | 05-06 |
| <i>Kalmia latifolia</i> 'Elf' | 4 | p | 60-90 x 60-90 | blanche | 06-07 |
| <i>Kalmia latifolia</i> 'Minuet' | 4 | p | 50-75 x 50-75 | blanche et marron | 06-07 |
| <i>Kalmia latifolia</i> 'Tiddlywinks' | 4 | p | 60-90 x 60-90 | rose | 06-07 |
| <i>Leucothoë fontanesiana</i> 'Rainbow' | 5 | p | 150 x 200 | blanche | 06 |
| <i>Leucothoë fontanesiana</i> 'Scarletta' | 5 | p | 100-200 x 200 | blanche | 06 |
| <i>Menziesia ciliicalyx</i> | 5 | c | 90 x 90 | rose | 06 |
| <i>Oxydendrum arboreum</i> | 5 | c | 10 m x 8 m | blanche | 08-09 |
| <i>Pieris</i> 'Brouwer's Beauty' | 5 | p | 200 x 125 | blanche | 05-06 |
| <i>Vaccinium macrocarpon</i> 'Shaw's Success' | 3 | p | 10-15 x 60-90 | blanche | 07 |
| <i>Vaccinium vitis-idaea</i> 'Minus' | 2 | p | 10-30 x 100 et plus | rose | 06 |
| <i>Zenobia pulverulenta</i> | 5 | c à sp | 200 x 150 | blanche | 06 |

Type de feuillage: c = caduc sp = semi-persistant p = persistant

Claire Bélisle, administratrice de la SRQ et touche-à-tout horticole!

QUIZZ ÉRICOPHILE

1. Qui suis-je? Je suis celui qui a rapporté dans ses bagages le premier *Rhododendron* pour en faire une plante de jardin?
2. Quels sont les noms de l'interprète français et de la chanson qu'il chantait en 1971 dans laquelle il racontait son aversion pour les rhododendrons? C'est une chanson épouvantable, il va sans dire!

Entre nous

Vous avez une question à poser? un commentaire à formuler? une expérience à partager? des plantes à donner? Le bureau de rédaction du bulletin a hâte de vous entendre! Écrivez sans tarder à Claire Bélisle à l'adresse courriel <hortensis@videotron.ca>.

Date de tombée du prochain bulletin: 3 avril 2010

Lors de la rencontre de Noël à Sutton en décembre dernier, les membres présents ont

souligné le départ du conseil d'administration de **Geneviève Léotard** en lui remettant une assiette peinte à la main par un jeune artiste de Rigaud, Sébastien McKinnon, arborant de magnifiques fleurs de rhododendron.

Merci Geneviève!



A ne pas manquer...

Le 7 mars 2010, 11h30

Assemblée générale spéciale et lunch à la bonne franquette pour les membres de la SRQ. Contribution à la table commune selon votre inspiration!

Pavillon d'accueil du Jardin botanique

Le 7 mars 2010, 13h30

Les hellébores

Conférencier Richard Dionne, pour la Société des plantes alpines et de rocaïlle du Québec

Local B-354, Jardin botanique
Gratuit pour les membres de la SRQ; 5 \$ pour les non-membres

Réponses au quizz

1. En 1656, John Tradescant le Jeune (1608-1662), fils du naturaliste du même nom et lui-même botaniste et jardinier, a rapporté des Alpes un spécimen de *Rhododendron hirsutum*.
2. Sim chantait *J'aime pas les rhododendrons*.

Liens utiles

Pour cultiver sa passion...

American Rhododendron Society — www.rhododendron.org

Atlantic Rhododendron and Horticultural Society —
www.atlanticrhodohorticultural.org

Rhododendronforningen, chapitre danois de l'ARS— www.rhododendron.dk

Rhododendron Society of Canada - Niagara Region — www.rhodoniagara.org

Société bretonne du rhododendron — <http://st.bretonne.rhodo.free.fr>

Vancouver Rhododendron Society — www.rhodo.citymax.com

... et pour magasiner!

Hancock Woodlands Nursery, Mississauga (ON) — www.hancockwoodlands.ca

Nettlecreek Nursery, Fonthill (ON) — www.nettlecreeknursery.com

Pépinière Villeneuve, L'Assomption (QC) — www.pepinierenvilleneuve.com

Rhodo Land Nursery, Niagara-on-the-Lake (ON)— www.rhodolandnursery.com

Van Veen Nursery, Portland (OR) commande postale — www.vanveennursery.com/

Pour nous rejoindre

Présidente:

Colette Beauregard Tél.: 450 641-3877
courriel : <beauregardcolette@hotmail.com>

Vice-présidente:

Nicole Lafleur Tél.: 450 538-2053
courriel : <nicole.lafleur@hotmail.com>

Rédactrice en chef *Rhododendrons et compagnie*:

Claire Bélisle Tél.: 450 451-3052
courriel : <hortensis@videotron.ca>

Société des rhododendrons du Québec

4101, rue Sherbrooke Est,

Montréal (Québec)

H1X 2B2